

BODEZ Juliette
DUPLATRE Christophe
POURCHET Antoine
SCHOUTEN Thomas



NOTE DE SYNTHÈSE:

“EN QUOI L’AGRICULTURE URBAINE DE LA METROPOLE DE ROUEN REpond-T-ELLE AUX ENJEUX D’UN DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DURABLE ?”

Dans le cadre de notre projet ingénierie, nous avons choisi de traiter le thème: “Face à l’industrialisation et l’extension constante des grandes agglomérations, comment favoriser la proximité des lieux de production et de consommation et recréer du lien entre le monde agricole et urbain ?”. Ce projet de 4 mois a été commandité par l’Institut Régional de développement durable de Normandie et tuteuré par notre professeur d’Economie Asma Ben Othmen de l’Institut Polytechnique Lasalle-Esitpa. A travers ce thème, nous avons pu mettre en avant une problématique qui nous semblait intéressante : “En quoi l’agriculture urbaine de la métropole de Rouen répond-t-elle aux enjeux d’un développement territorial durable ?”

CONTEXTE

Nous avons choisi de nous limiter à la Métropole Rouennaise. Elle est située au cœur du Département de la Haute Normandie et constituée de 71 communes dont plus de la moitié sont rurales. Elle est représentée par 495 000 habitants répartis sur une surface de 664 km², soit une densité de 745 habitants au km². De par sa situation géographique, son riche patrimoine naturel, agricole et foncier, cette métropole possède une identité urbaine mais aussi une identité rurale.

Le terme de développement territorial durable s'appuie sur une double logique: celle de la mise en place d’un projet de territoire en lien avec les acteurs locaux et le respect des principes liés à la durabilité. Il s’agit donc de mettre en place un projet qui va dans le sens du développement d’une ville ou d’une zone tout en respectant les notions économiques, sociales et environnementales.

La définition de l’agriculture urbaine est plus complexe. En effet, Aurélie Sobocinski, journaliste française pour la presse nationale, donne une définition illustrant le débat que suscite cette notion : “Pour les Européens, celle-ci concerne les exploitations professionnelles, essentiellement situées en périphérie des villes. Les Anglo-Saxons utilisent au contraire ce terme pour les formes de production agricoles intra-urbaines – toits, jardins productifs –, portées par des non-professionnels. Les tenants de la troisième voie intègrent toutes les formes de cultures urbaines qui contribuent à l’alimentation et au bien-être des foyers citadins.”

METHODOLOGIE

Après avoir défini les termes essentiels de cette thématique et cadré notre périmètre d’étude, nous avons, grâce à nos recherches bibliographiques, recensé les parties prenantes du développement durable du territoire Rouennais et de l’agriculture urbaine. Puis, soucieux d’avoir un point de vue global et de faire une véritable “photographie” de la métropole de Rouen en termes de développement durable et d’agriculture urbaine, nous avons choisi d’interroger un éventail d’acteurs le plus large possible: du consommateur au producteur et des associations collectives aux élus locaux. Nous voulions en effet comprendre quels étaient les désirs, les objectifs fixés, les atouts et les limites de la Métropole. En somme, nous voulions connaître les enjeux pour demain de l’agriculture urbaine dans la ville de Rouen.

Pour ce faire, en fonction des indicateurs de durabilité de l'agriculture urbaine définis, nous avons construit des questionnaires adaptés à chaque acteur c'est-à-dire un questionnaire « agriculteur », un questionnaire en ligne « consommateur » et un questionnaire « élus ».

- - - Acteurs interrogés du département, de la métropole et des mairies
- - - Producteurs en circuits courts interrogés



Acteurs du développements durable et de l'agriculture urbaine interrogés dans la métropole de Rouen

Source carte: <http://www.ville-cleon.com/wp-content/uploads/2014/11/ Carte-M1%C3%A9tropole-Rouen.jpg>

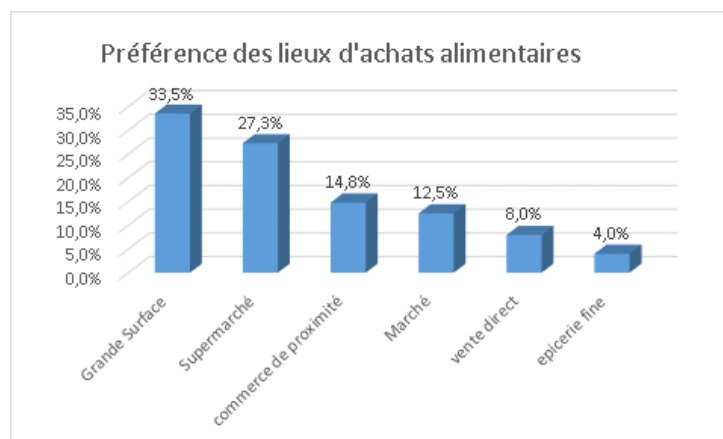
Pour finir, nous avons présenté un projet en faveur du lien ville-campagne et du développement des circuits courts dans la métropole.

SYNTHESE

Les notions de durabilité s'inscrivent de plus en plus dans les politiques publiques et les projets territoriaux. En effet, le développement territorial durable est directement lié à l'urbanisme puisqu'il s'agit de penser la ville de demain en essayant d'anticiper les besoins des habitants, des activités et de l'environnement à une échelle de temps importante. L'objectif étant de parvenir à intégrer la notion de développement durable au sein des différents projets que la métropole peut être amenée à porter.

Le développement territorial de la métropole n'est pas uniquement lié à ses propres actions, mais aussi aux actions réalisées par chacune de ses communes. C'est en additionnant les projets à l'échelle de chacune des villes, ainsi que ceux de la métropole et du département, que l'on obtiendra un véritable développement territorial durable.

Au sein des communes et de la métropole beaucoup d'actions liées à la production urbaine sont présentes. En passant du square Maurois aux fermes urbaines, il existe de nombreux acteurs participant à ce développement. De plus, des aides proposées par le département ou même la métropole, pour de petits investissements, permettent aux producteurs de s'installer ou bien même de participer à des projets. Aujourd'hui, l'agriculture urbaine n'a pas une très grande place au sein des politiques territoriales, cependant elle tend à prendre une place de plus en plus importante. Nous avons aussi observé que la commune, à toutes les échelles, s'investissait énormément sur la mise en place de circuits-courts. Par ailleurs, grâce à nos enquêtes nous constatons que la population qui porte de l'intérêt à l'agriculture urbaine est en hausse. Les habitants sont aujourd'hui très impliqués dans les notions de durabilité. La provenance, la qualité et la fraîcheur, le prix sont les éléments d'un produit importants pour les rouennais, ce qui est étroitement lié avec l'agriculture urbaine.



Graphique représentant la préférence des lieux d'achats alimentaires des habitants de la ville de Rouen ayant répondu à notre questionnaire « consommateur » (environ 80 personnes)

Ensuite, nous avons étudié les enjeux que représentaient l'agriculture urbaine, sous les trois piliers de la durabilité : économique, social et environnemental. D'un point de vue économique les enjeux sont variés pour les différents acteurs du territoire : trouver des produits locaux à des prix raisonnables, de bonne qualité et créateur d'emplois. De plus, un changement du mode de développement des exploitations soutenues par les collectivités serait nécessaire, afin de passer d'un développement horizontal basé sur la quantité de production à un développement vertical créant de multiples valeurs ajoutées sur un même espace. Les enjeux des collectivités sont aussi de recréer un lien et une mixité sociale des différents acteurs territoriaux et de faire changer les mentalités afin d'aller vers des modèles plus respectueux et plus viable.

Enfin, à travers la réalisation de cette étude, nous avons travaillé sur les atouts et les freins de la métropole en matière d'agriculture urbaine.

Le territoire du département et par conséquent celui de la métropole, comporte de multiples atouts. La connaissance mondiale de la Normandie peut créer une attirance touristique qui permettrait de valoriser les produits locaux. Les atouts environnementaux sont également bien présents avec un potentiel agronomique des sols important et une pluviométrie qu'on ne retrouve pas ailleurs. Et les notions de durabilité et d'agriculture urbaine sont en pleine expansion. Mais la consommation importante de foncier est problématique notamment pour les terres agricoles. Même si le département sait que l'on ne peut éviter cette urbanisation, il faudra s'inscrire dans une "densification intelligente". De plus, un gros travail de restructuration des filières est également nécessaire.

DISCUSSION

Le diagnostic réalisé présente un bilan mitigé sur l'état des lieux des circuits courts et de l'agriculture urbaine dans le plan de développement territorial de la métropole Rouennaise

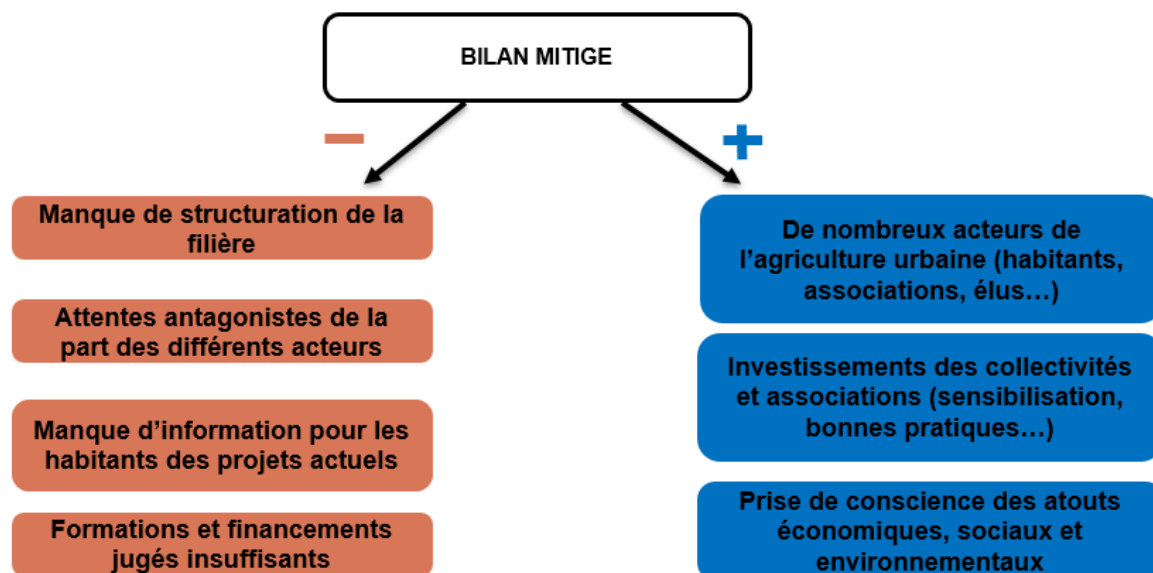


Schéma bilan représentant les atouts et contraintes de la métropole rouennaise en terme d'agriculture urbaine

En effet, malgré l'investissement conséquent de la métropole, des communes et du département, la filière est jugée insuffisamment structurée par les agriculteurs, et les attentes antagonistes des différents acteurs rendent parfois difficile la création de projets. La population interrogée est également peu informée des démarches menées dans les domaines des circuits courts et de l'agriculture urbaine.

Les actions d'agriculture urbaine menées aujourd'hui sur la métropole concernent notamment la promotion, la sensibilisation et la formation des acteurs de terrains sur les "bonnes pratiques" agricoles et l'appel à projet de fermes maraîchères dans les espaces urbains. Des problématiques restent importantes, celle de la désorganisation de la filière et des formations insuffisantes proposées aux professionnels du secteur. De plus, il existe une réticence des agriculteurs à modifier leurs modes de distribution et de passer de la commercialisation en grandes surfaces à celle en circuits courts. En effet, bien que ces systèmes séduisent un grand nombre de producteurs, les difficultés liées à la commercialisation, aux investissements de départ et aux risques liés au démarchage client, font que peu d'entre eux franchissent le cap. De plus, les financements proposés en soutien aux agriculteurs

BODEZ Juliette
DUPLATRE Christophe
POURCHET Antoine
SCHOUTEN Thomas



sont jugés peu satisfaisants car insuffisants. Et la viabilité économique des exploitations, aujourd'hui insérée dans une démarche de circuit court, est en danger.

Malgré ces points, l'agriculture urbaine se dirige dans le bon sens au sein de la métropole de Rouen. Il existe, en effet, une proportion importante d'individus produisant une partie de leurs consommations et qui s'approvisionnent dans les commerces de proximités, marchés, ventes directs et épiceries fines. Ces commerces sont prometteurs pour l'agriculture urbaine.

En conclusion, la prise de conscience sociale prend de l'ampleur dans la métropole Rouennaise, mais reste faible à cause de la promotion insuffisante des filières sur le territoire. Les élus et décideurs ont également conscience des bénéfices et des atouts que peuvent représenter les circuits courts et l'agriculture urbaine d'un point de vue social et environnementale. Mais les projets manquent parfois d'ambition malgré l'investissement des collectivités et associations.

PROJET D'ACTION

« Approvisionnement des cantines scolaires des communes de la métropole avec des produits locaux et issus de l'agriculture biologique. »

Responsable de l'action : Service environnement, agriculture et santé et direction des temps de l'enfant.

Élus et/ou agent référent : Élus en charge de la santé et de la petite enfance

Contexte et Enjeux :

Afin de développer la filière des circuits courts dans la métropole Rouennaise, il nous semblait intéressant, au vu des contraintes évoquées par les différents acteurs lors de ce diagnostic, de systématiser l'action menée par la ville de Rouen concernant la prise en charge de la régie de la cuisine central de la commune. En effet, cela permettrait à chaque commune de favoriser les produits locaux issus de l'agriculture biologique et ainsi de développer la filière des circuits courts dans la métropole de Rouen-Elbeuf. Cela permettrait notamment :

- D'inciter les agriculteurs présents sur le territoire de la métropole à adopter un mode de commercialisation en circuits courts pour répondre à la demande engendrée et donc de développer la filière circuits courts dans la métropole Rouennaise.
- D'augmenter le revenu, la sécurité financière et le bien-être de ces agriculteurs.
- De limiter les émissions de gaz à effet de serres via une diminution des transports alimentaires
- De recréer un lien ville-campagne.
- De développer des infrastructures de transformation sur le territoire de la métropole.

Résultats attendus et objectifs :

Mise en place systématique dans les communes de la métropole Rouennaise d'une régie communale ayant pour but d'alimenter les écoles en produits frais locaux et si possible d'origine biologique.